

mère. Tout en lui présageait un cœur d'or et une intelligence d'élite. Il n'était heureux que quand on lui parlait de la Trinité Sainte, de la sainte Vierge et des Saints ; et l'ardeur avec laquelle il récitait ses prières faisait l'admiration de tous. On peut dire que son éducation se fit à l'église, aux pieds des autels, et que sa science fut basée tout d'abord sur la connaissance des choses de la religion. Il apprit rapidement le latin et en général tout ce qu'on enseignait dans les écoles du temps ; les humanités, la rhétorique et la philosophie. Tout ce qui avait rapport à la religion, à l'histoire ecclésiastique et à la liturgie, était pour lui l'objet d'une prédilection marquée. Son ardeur au travail, sa modestie, sa douceur et sa piété faisaient la consolation de ses maîtres et l'admiration de tous ses camarades. On le citait comme un modèle de toutes les vertus, et il méritait mieux encore que les éloges dont on le comblait.

C'est dans ce laps de temps qu'eut lieu le premier miracle dont il soit parlé dans sa vie. Un jour, à genoux sur les degrés de l'autel, dans le sanctuaire de Notre-Dame del Pilar, les yeux fixés sur le tabernacle, cet ange de la terre mêlait ses brûlantes adorations à celles de ses